

■ DRC

Prospections et Fouilles Archéologiques de la Mission

« *Boyekoli Ebale Congo 2010* »
(RDC)

Livingstone Smith, A. (MRAC), E.
Cornelissen (MRAC), W. Hubau (UG)
and O. Eboosso (UniKis, RDC)

Introduction

L'expédition scientifique *Boyekoli Ebale Congo 2010*, organisée par un consortium composé de trois institutions belges¹ et de l'université de Kisangani en RDC (UNIKIS)², s'est déroulée du 26 avril au 26 juin 2010. Cette mission internationale visait à mesurer la biodiversité aux environs du fleuve Congo et de ses affluents, ainsi qu'à constituer une collection de référence pour le Centre d'étude de la Biodiversité récemment fondé à l'Université de Kisangani. L'expédition comprenait également une équipe archéologique, constituée de deux archéologues du MRAC (ALS, EC), d'un paléo-anthracologue de l'Université Gent (WH) et d'un représentant de l'UniKis (VE). L'objectif des archéologues était d'ajouter une dimension temporelle à l'évaluation de la biodiversité. Concrètement, il s'agissait de récolter des données sur l'histoire culturelle et naturelle des berges du Congo et des affluents.

Notre objectif premier était d'établir une esquisse du cadre chrono-culturel de la région³. En effet, si des recherches archéologiques ont été menées par plusieurs équipes dans d'autres régions du pays (voir par exemple les travaux de: de Maret 1984; de Maret 1999; Denbow 1990; Eggert 1987; Wotzka 1995), aucune démarche de ce type n'avait encore été entreprise dans la région de Kisangani⁴. Le développement d'un cadre historique pour cette région, charnière entre l'est et l'ouest du continent, est particulièrement important en ce qui concerne l'expansion des modes de vies villageois et la diffusion, à l'échelle continentale, des grandes pyrotechnologies (poterie et métal). Comme les traditions céramiques constituent un élément important dans l'élaboration d'une séquence archéologique, des

données sur les traditions céramiques actuelles ont également été collectées. L'analyse des traditions céramiques contemporaines s'avère également utile dans la perspective de recherches sur la dynamique du peuplement de cette région. Les linguistes ayant participé à l'expédition collaboreront à ce travail (pour une explication de la méthode et de son potentiel, voir: Livingstone Smith et Van der Veken 2009).

En ce qui concerne l'histoire naturelle de la région, le principal objectif était de collecter des données permettant de tester l'hypothèse des « forêts refuges » et d'examiner l'histoire des relations entre l'homme et l'environnement. L'identification et la datation de restes de végétaux carbonisés préservés dans les sols forestiers ou dans les couches archéologiques permettent de reconstituer une partie de l'environnement végétal et de cartographier les types de forêts anciennes. L'identification des restes anthracologiques permet également de mieux sélectionner des échantillons à dater par le carbone 14.

Méthode et Résultats Préliminaires

La prospection archéologique réalisée durant l'expédition *Boyekoli Ebale Congo* a permis de localiser série de sites dont cinq ont fait l'objet de sondages-tests. La méthode de prospection combinait l'interview des villageois, l'examen des surfaces d'érosion (berges de rivières, chemins et sol des concessions), des sondages à la tarière (de type *Edelman*), des sondages archéologiques standards (1x1m ou 1x2m). Ces derniers ont été réalisés, selon le temps disponible, par passes de 25cm à la bêche ou par passes de 10cm à la truelle. Dans ce dernier cas, tout le sédiment issu de la fouille a fait l'objet d'un tamisage humide à 4 et à 2mm.

Des prospections ont été menées dans les villages de Engengele et Moenge sur la rivière Itimbiri, dans le village de Yangwa – Bomane sur la rivière Aruwimi, à Yaekela sur le fleuve Congo et entre Isangi et Ilambi sur la rivière Lomami (Figure 1).

Rivière Itimbiri

Une escale de cinq jours dans l'embouchure de la rivière *Itimbiri* a permis d'identifier des sites à Engengele et Moenge.

Figure 1: Zone de travail et localisation des sites mentionnés dans le texte.



A Engengele (ENG) trois endroits ont été localisés grâce aux indications fournies par le chef du village. Les lieux en question étaient tous situés dans d'anciennes concessions de potières et ont fait l'objet de prospections superficielles, mais aucun sondage n'y a été réalisé.

A Moenge, une série d'affleurements de matériel céramique ont été identifiés et trois loci ont fait l'objet d'un échantillonnage (MOE/2010/ I, II and III). Le premier (MOE/2010/I) est situé derrière l'atelier d'une potière (cf. infra : MOE.01); nous y avons opéré une collecte de surface et des sondages à la tarière *Edelman*. Au second locus, nous avons relevé la présence de tessons de céramique affleurant sur un chemin (MOE/2010/II) et nous en avons collecté une série. Enfin, le creusement d'une latrine nous a offert l'opportunité d'examiner une coupe de près de 2m de hauteur. Le profil a été nettoyé et nous avons tamisé du sédiment provenant des différentes couches. Le nettoyage de cette coupe a livré quelques fragments de céramiques et du charbon de bois.

Rivière Aruwimi

Une escale de cinq jours à *Yangwa – Bomane* nous a permis d'identifier et de sonder quatre loci sur base d'informations collectées auprès des villageois et d'observations de surface.

Le premier (YNG/2010/IA & B) est une fosse partiellement détruite par une fosse à torchis moderne. Elle est située entre deux cases dans le village. Le profil a été corrigé (repris sur 20 cm), nettoyé et photographié. Il a livré quelques tessons de céramique et du charbon de bois.

Le second locus (YNG/2010/II A & B) est une fosse partiellement arasée située sur la falaise qui surplombe la rivière Aruwimi - l'endroit nous a été indiqué comme l'emplacement d'un ancien atelier. La fouille de la structure a livré une grande quantité de matériel céramique, dont plusieurs récipients entiers, ainsi que des restes végétaux calcinés (Figure 2). Il semble qu'il s'agisse d'un dépôt intentionnel de matériel. La céramique présente des traits qui rappellent la culture *Imbonga* (Eggert 1987; Wotzka 1995), mais constitue apparemment un assemblage mixte sur le plan stylistique. En d'autres termes, le dépôt rassemble probablement des produits céramiques attribuables à plusieurs cultures distinctes. Parmi les traits caractéristiques, on note la présence de récipients à fond plat et de décors réalisés par traçage au poinçon. On note aussi la présence de coupes à pied annulaire (Figure 3), mais le décor des fonds à la lame pivotante - caractéristique, entre autres, de la tradition *Imbonga* - est rare.

Figure 2: Vue de la structure en fosse du secteur II a Bomane Yangwa (YNG/2010/II). La structure, un dépôt intentionnel, contenait un abondant matériel céramique dont plusieurs récipients complets.



Lomami River Survey

Dans les environs de la rivière Lomami nous avons partagé notre temps entre Yaekela, situé sur le fleuve Congo mais à l'embouchure de la Lomami, et la rivière Lomami elle-même – où nous avons prospecté sept villages, depuis l'embouchure de la rivière jusqu'à Ilambi Moke. Au total, trois villages ont fait l'objet de sondages archéologiques.

a) *Congo River – Yaekela.* A Yaekela (YAE/2010/01 et YAE/2010/20) juste en face de la ville d'Isangi et de l'embouchure de la Lomami sur le fleuve Congo, deux sondages ont été effectués. Deux fosses ont été mises au jour dans la concession d'une potière contenant en abondance de la céramique, des restes de végétaux calcinés et de la malacofaune.

b) *Lomami river - Yandjambi II village (28-29/05/2010).* Au village de Yandjambi II, une coupe

sableuse exposée par l'érosion a été nettoyée. Une fois corrigé et nettoyé, ce profil présentait une juxtaposition d'horizons de couleurs différentes. L'un d'entre eux (qualifié de brown layer) a livré du matériel céramique et quelques fragments de lithique semblables à ceux trouvés aux alentours sur la plage de sable bordant le village. Afin de vérifier ces premières observations, un sondage (MBI II A & B) a été réalisé en retrait de la falaise (Figure 4).

Le sondage est divisé en deux parties (A et B). MBI II A, mesure 1 mètre sur 2 et a été fouillé par passes de 25cm. Cela a permis de confirmer la présence de matériel archéologique jusqu'à une profondeur de 60cm, ainsi que l'extension des découvertes faites dans la berge. Par ailleurs, la fouille complète d'un carré d'1 m² par passes de 10cm (tout le sédiment a été tamisé jusqu'à 2mm) a permis de préciser les informations collectées pour ce site. On

Figure 3: Exemple de poterie à fond annulaire découverte à Bomane Yangwa. (YNG/2010/II). Le décor qui couvre la paroi de ce bol est exécuté à la lame pivotante.



notera qu'une couche quasiment stérile séparait les niveaux supérieurs des niveaux inférieurs (dont la 'brown layer' riche en matériel archéologique et en charbon de bois). Enfin, des échantillons de sols ont été prélevés. D'après un examen préliminaire, la poterie découverte à Yandjambi II ne correspond à aucun style répertorié en Afrique centrale.

On notera enfin que, dans le village voisin de Yandjambi I, les représentants villageois nous montrèrent un fossé d'environ 1,8m entourant une zone de champs et de forêt. Selon nos informateurs, ce fossé faisait partie du système défensif de l'ancien village de Yandjambi.

c) *Lomami River – Ilambi Moke (30/05/2010 - 03/06/2010)*. Le dernier village ayant fait l'objet de sondages archéologiques est celui d'Ilambi Moke. Comme dans le cas de Yandjambi II Village, la présence d'une occupation ancienne a été mise en évidence grâce à celle d'artefacts céramiques et lithiques gisant sur la plage et sur les surfaces érodées. Après une prospection du village et de ses environs, un premier sondage effectué sur la berge. MOK I - A & B a livré une importante quantité de céramiques mais aucun charbon de bois. Afin de déterminer l'emplacement d'un autre sondage, un transept parallèle à la rivière Lomami a fait l'objet de huit sondages à la *tarière Edelman*. L'un d'entre eux ayant livré quelques restes de poteries et de charbons de bois, un sondage rapide - 60cm x 100cm fouillé par passes de 25cm - a été

réalisé à cet endroit (MOK.II.A). Vu l'abondance de matériel exhumé lors de ce sondage, un carré d'1 m² a été fouillé juste à côté (MOK.II.B). On y a effectué des passes de 10cm et l'ensemble des sédiments a été tamisé jusqu'à 2mm. En plus de la céramique, des éclats de pierre, un percuteur et une ébauche d'outil à retouches bifaciales ont été découverts. Au fond du sondage se trouvaient plusieurs pots entiers. La céramique découverte à Ilambi Moke présente des affinités stylistiques avec celle de Yandjambi.

Enquêtes sur les Pyrotechnologie: la Forge et la Poterie.

Mises à part les recherches archéologiques stricto sensu, nous avons enquêté auprès de forgerons Ilambi (EC) et auprès de potières à Engengele (EC), Bomane, Mwenge (EC, ALS) et Yaekela (EC)⁵. Concernant la forge, seules quelques informations succinctes ont été collectées. En revanche, pour la poterie plusieurs enquêtes accompagnées d'observations de procédés de manufacture ont été menées et des échantillons d'outils et de matières premières ont été collectés. Les potières interrogées étaient à chaque fois isolées, mais plusieurs villages réputés pour la fabrication de poteries nous ont été signalés.

Conclusions et Perspectives

Les résultats archéologiques de l'expédition Boyekoli Ebale Congo 2010 sont exceptionnels.

En effet, si des travaux archéologiques systématiques avaient déjà été réalisés aux alentours de Kinshasa, dans le bassin intérieur du Fleuve Congo, ainsi qu'au Katanga, aucune recherche archéologique systématique n'avait jamais été entreprise dans la partie nord-est du bassin du fleuve Congo entre Bumba et Kisangani, aux alentours du Fleuve Congo. Nous y avons localisé une série de sites qui ont livré de la céramique et des fragments de charbons de bois, ainsi que du matériel lithique (principalement des déchets de taille). Si de nombreux tessons ne peuvent être attribués à un style de poterie connu, une partie du matériel provenant de *Bomane Yangwa* (YNG) évoque la culture Imbonga identifiée dans le bassin intérieur du Congo. Les données collectées sont en cours d'étude au MRAC (restauration et analyse du matériel céramique). Ces données serviront de base à un programme de forma-

Figure 4: Vue des fouilles à Yantshambi II en bordure de la rivière Lomami.



tion en archéologie à destination de stagiaires congolais et, nous l'espérons, au développement de nouvelles collaborations avec l'Université de Kisangani ou d'autres institutions congolaises.

Remerciements

Nous tenons à remercier une série de personnes pour leur aide et leur appui. Les autorités de RDC et notamment de l'IMNC nous ont délivré les autorisations de recherche, tandis que Guido

Gryseels, Hilde Keunen, Erik Verheyen, Pierre-Denis Plisnier ont soutenu notre participation à cette expédition. Nous remercions chaleureusement les Chefs de village et les villageois de Lieki, Engengele, Mwenge, Bomane, Yandjambi, et Ilambi Moke pour leur accueil bienveillant (merci mingi). Nous exprimons notre gratitude particulière à Messieurs Emmanuel Mayngolo Biliangandi et Patience Boluten Gelonga pour leur travail et à Monsieur Paul Biliangandi pour son accueil chaleureux.

Bibliographie

de Maret, P.

1984 The Ngovo Group: an industry with polished stone tools and pottery in Lower Zaïre. *African Archaeological Review* 4: 103-133.

1999 The power of symbols and the symbols of power through time: probing the Luba past. In S.K. MacIntosh, editor, *Beyond Chiefdoms: Pathways to Complexity in Africa*. Cambridge: Cambridge University Press, pp. 151-165.

Denbow, J.

1990 Congo to Kalahari: data and hypotheses about the political economy of the western stream of the Early Iron Age. *African Archaeological Review* 8: 139-175.

Eggert, M.K.H.

1987 Imbonga and Batalimo: ceramic evidence for early settlement of the equatorial rain forest. *African Archaeological Review* 5: 129-145.

Livingstone Smith, A. and A. Van der Veken.

2009 The 'Crossing Borders Project': Pottery traditions in Katanga (DRC). *Afrique, Art, Archéologie* 5: 141-148.

Menghin, O.

1926 Neue Steinzeitfunde aus dem Kongostaate und ihre Beziehungen zum europäischen Campignien. *Anthropos* XXI: 833-850.

Wotzka, H.-P.

1995 *Studien zur Besiedlungsgeschichte des äquatorialen Regenwaldes Zaïres: Die archäologische Keramik des inneren Zaïre-Beckens und ihre Stellung im Kontext der Bantu-Expansion*. Africa Praehistorica 6. Köln: Heinrich Barth Institut.

Footnotes

1 Il s'agit du Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC, coordination), de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique (IrSnB) et du Jardin botanique national de Belgique

2 Cette expédition a été financée par la Direction Générale de la Coopération au Développement, la Politique scientifique fédérale et la Loterie nationale de Belgique.

3 On le sait, le style formel et technique des objets (pierres taillées, métal, poterie) permet de mettre en évidence des cultures archéologiques. Ces cultures anciennes peuvent ensuite être datées par le radiocarbone ou la thermoluminescence.

4 La découverte fortuite d'objets anciens avait déjà été signalée par un amateur et publiée par Menghin (1926). Les objets en question, des déchets de taille en 'roche siliceuse', sont aujourd'hui conservés au MRAC (dossier PA.0.0.80 des archives et collections de la Section d'Archéologie et Préhistoire, MRAC).

5 Il faut signaler que l'un d'entre nous a vu de nombreuses potières à Basoko, mais n'a pas eu l'occasion de les interroger (OE).